



Le bien-être animal.
Dans le monde entier.

Un danger dans nos jardins

QUATRE PATTES met en garde contre les robots tondeurs, un danger mortel pour les hérissons et autres petits animaux

Zurich, le 14 juin 2023 – Avec l'arrivée du soleil et des beaux jours, la saison du jardinage bat son plein pour les jardiniers amateurs. Bon nombre recourent aux robots tondeurs, pour la coupe régulière et fastidieuse du gazon. Ces robots représentent malheureusement un danger mortel pour les hérissons ainsi que de nombreux animaux sauvages et de compagnie. L'organisation mondiale de protection des animaux QUATRE PATTES appelle donc à une utilisation judicieuse des outils de jardinage motorisés et donne des conseils pour maintenir un jardin respectueux des animaux.

Les robots tondeurs ont l'air inoffensifs, mais ils représentent un danger mortel pour de nombreux animaux sauvages. On constate régulièrement des coupures et mutilations souvent mortelles dont sont victimes les animaux. Les hérissons, en particulier, sont fréquemment touchés. Après la circulation routière, les outils de jardinage tels que les débroussailleuses, les souffleurs ou aspirateurs de feuilles, les tondeuses à gazon et les robots de tonte sont la deuxième cause de blessures et de mortalité. En effet, les hérissons ne s'enfuient pas, mais s'enroulent en cas de danger. Soit ils meurent immédiatement à la suite d'un accident avec un robot de tonte, soit ils subissent de graves blessures.

Les animaux aiment les jardins naturels

Pour le bien-être animal et la protection des espèces, les robots présentent un autre inconvénient majeur : ils privent le hérisson de son alimentation de base. Nicolas Roeschli, biologiste et chargé de campagne chez QUATRE PATTES Suisse, explique : « Les insectes, les arachnides et les escargots ne trouvent pas de conditions de vie favorables sur un gazon toujours tondu à ras. Ils sont souvent broyés par le robot tondeur. Les amphibiens, espèces strictement protégées, se trouvent aussi à la merci des lames, comme les lézards et autres reptiles. La biodiversité s'en trouve durablement réduite. »

Les coléoptères et araignées, par exemple, sont des insectes utiles, nécessaires au bon fonctionnement de l'écosystème. Une pelouse maintenue courte n'offre pas suffisamment de protection et de nourriture à de nombreux insectes. Dans un jardin sain, la diversité des espèces est importante. Les araignées, les coléoptères ou les escargots constituent une base alimentaire importante pour les oiseaux et les hérissons.

Dans l'optique du bien-être animal

D'autres dangers guettent encore les animaux sauvages et domestiques pendant la saison du jardinage. QUATRE PATTES met, par exemple, aussi en garde contre le danger de noyade dans les étangs de jardin et les fenêtres de cave ouvertes en imposte, véritables pièges mortels. Nicolas Roeschli conseille : « Il suffit de poser des planchettes garnies de baguettes transversales ou de petits grillages dans les étangs pour permettre aux animaux de sortir de l'eau. Au lieu de laisser les fenêtres de la cave ouvertes en imposte, on peut les sécuriser par une grille de protection, ainsi les animaux ne se retrouveront pas coincés ». Il recommande en outre de renoncer aux robots tondeurs, surtout le soir et au crépuscule, ou de ne les utiliser que sous surveillance étroite. « L'idéal est de n'utiliser le robot que sous surveillance pendant la journée. Avant de le mettre en route, il faut bien inspecter la pelouse et ne laisser en aucun cas les animaux de compagnie sortir dans le jardin », explique Nicolas Roeschli. Le mieux du point de vue de la protection



Le bien-être animal.
Dans le monde entier.

des animaux et de la nature est de toute façon d'avoir un jardin le plus naturel possible, dans lequel oiseaux et petits animaux sauvages trouvent nourriture et protection.

Contactez immédiatement un service spécialisé pour les hérissons

Toute personne qui prend en charge un hérisson blessé est tenue, en vertu de la loi sur la protection de la nature, de prendre contact le plus rapidement possible avec un service spécialisé dans les hérissons. Celui-ci décidera alors si l'animal a besoin de soins vétérinaires ou s'il peut être relâché dans la nature.

Un tel service spécialisé pour les hérissons est par exemple l'association genevoise « [SOS Hérissons](#) », qui s'engage au niveau régional pour les soins aux hérissons blessés. Depuis son ouverture en 2014, la station traite un peu moins de 300 hérissons blessés par année. Le refuge travaille en collaboration avec des vétérinaires compétents, surveille le processus de guérison et veille à ce que les hérissons puissent être relâchés dans la nature le plus rapidement possible. Avec 36 hérissons convalescents, le centre affiche complet en ce moment. Il s'agit surtout de petits abandonnés par leur mère, ou incapables de se débrouiller seuls une fois qu'ils ont quitté le nid, que des personnes trouvent en plein jour affamés. Le refuge accueille aussi des animaux adultes affaiblis faute d'avoir suffisamment à manger, retrouvés en plein jour, à la merci des corneilles qui ont vite fait de les repérer et de les attaquer. Parmi ces grands blessés, on trouve également des hérissons mutilés par des débroussailleuses à fil ou des chiens. Il faut alors soigner des blessures, et parfois de graves infections.

SOS Hérissons publie sur son site internet des conseils pour les jardiniers amateurs afin de prévenir les accidents et attirer l'attention sur les dangers qui guettent les hérissons. Elle sensibilise aussi la population aux besoins des hérissons tout au long de l'année, selon les risques encourus, comme au réveil après l'hibernation, pendant la saison des amours et lors de la naissance des bébés. L'association donne aussi de précieux conseils sur les gestes qui sauvent lors d'une rencontre avec un bébé hérisson en perdition.